

d'une sorte de religieuse ivresse, le touche à l'oreille droite et le prie de chanter avec lui sa chanson. C'était l'Antienne de Noël : « Nous l'avons vu, Il venait de naître, et les chœurs des Anges louaient tous ensemble le Seigneur : *collaudantes Dominum*. Pendant qu'il répète à voix basse *collaudantes, collaudantes*, une musique céleste ravit de nouveau son âme, et il tombe dans une seconde extase qui se prolongea pendant une demi-heure. Tous les efforts de son compagnon pour le rendre à lui-même furent inutiles. Il fallut faire appel à sa vertu favorite, et employer l'autorité du Supérieur qui lui en donna l'ordre en vertu de la sainte obéissance.

L'histoire de Lorette est pleine de traits de ce genre. Il s'attache à ce nom béni entre tous, je ne sais quelle suavité à'un ordre à part, et bien connue des fidèles, qui, depuis six cents ans, se laissent charmer par ses mystérieux attraits. Aucun autre Sanctuaire ne produit la même impression. La paix qu'on y respire est un avant-goût de la paix du ciel : le cœur y surabonde d'une joie pure, pleine et sans mélange, qui semble n'être pas de ce monde. Et ce sentiment n'est pas de ceux qui s'évanouissent lorsque l'on perd de vue le lieu qui l'a fait naître : le pèlerin l'emporte avec lui, vivant et impérissable ; et désormais le souvenir de la sainte Maison se mêlera à son existence tout entière pour l'embellir et pour la sanctifier."

---